

Du refuge de Chabournéou au refuge de Vallonpierre (Trail)

Parc national des Écrins



Col de Vallonpierre et Sirac (© Olivier Warluzelle - Parc national des Écrins)



Traverser des paysages pastoraux jusqu'au col de Vallonpierre et profitez de la vue à 360° sur les hauts sommets des Écrins.

Parcourir les alpages, les prés et longer les torrents pour atteindre, au sommet, le lac de Vallonpierre comme posé dans un écrin de verdure : voici les promesses de ce parcours. Au col, la vue à couper le souffle viendra couronner le tout. Devant vous se dressent le Sirac et les sommets des Écrins, du Champsaur aux limites de l'Oisans. Une pause s'impose pour admirer les paysages avant de redescendre en refuge tout en continuant d'en prendre plein la vue !

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h

Longueur : 8.5 km

Dénivelé positif : 657 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Col, Lac et glacier, Point de vue

Itinéraire

Départ : Refuge de Chabournéou

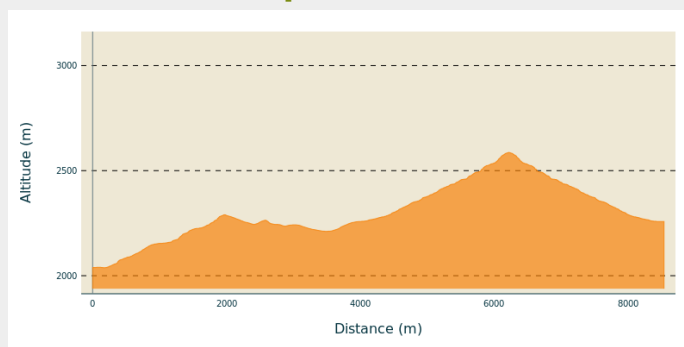
Arrivée : Refuge de Vallonpierre

Balisage :  GR  GRP  PR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

2. Champoléon

Profil altimétrique



Altitude min 2039 m Altitude max 2588 m

Derrière le refuge de Chabournéou se trouve le point de départ du sentier qui mène au refuge de Vallonpierre.

1. Un très court passage escarpé, où la prudence est de mise, mène sur le plateau « Le Pré » où se trouve le refuge et le lac de Vallonpierre. Poursuivre la course vers le col de Vallonpierre par un sentier raide (prudence sur la fin, partie schisteuse glissante).
2. Pour retourner au refuge de Vallonpierre, emprunter le même sentier qu'à l'aller.

Sur votre route...



- | | |
|--|---|
|  Le chamois (A) |  Le Sirac (B) |
|  Le saule glauque et soyeux (C) |  La soldanelle des Alpes (D) |
|  Le nard raide (E) |  Le trèfle alpin (F) |
|  Le lotier des Alpes (G) |  Le refuge de Vallonpierre (H) |
|  La primevère hirsute (I) |  La drave douteuse (J) |
|  La fétuque de Haller (K) |  La véronique des Alpes (L) |
|  La renoncule des Pyrénées (M) |  La sagine glabre (N) |
|  Le vulpin de Gérard (O) | |

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



Le chamois (A)

Animal emblématique des Alpes, le chamois est en montagne partout chez lui, en forêt comme dans les rochers. Porteur de cornes noires et crochues, ce proche cousin des antilopes est doté d'un odorat et d'une ouïe particulièrement développés, qui rendent son approche difficile. Cependant, à proximité du refuge de Chabournéou et dans la traversée vers celui de Vallonpierre, il vous sera assez aisé de vous régaler des cabrioles des cabris sur les névés encore présents. Le saviez-vous ? Alors qu'un marcheur s'élève de 400 m en 1 heure, le chamois est capable de remonter 1000 m en 10 minutes. Cette capacité physique lui est très utile pour fuir le danger.

Crédit : Mireille Coulon - PNE



Le Sirac (B)

Au sud du massif des Écrins, le Sirac est le dernier grand sommet avec ses 3441 m. Il est là-bas, tout au fond, dressé fièrement au bout de cette vallée de la Séveraisse pour vous offrir son plus beau profil : sa face nord haute de 1500 mètres. Régulièrement, au cours de cette randonnée, vos yeux se lèveront enchantés pour saluer ce Seigneur et sa couronne. Vous passerez à ses pieds et serez surplombés par ses glaciers suspendus. Magique !

Crédit : Mireille Coulon - PNE



Le saule glauque et soyeux (C)

A l'étage subalpin, passé la limite supérieure des forêts, on ne rencontre plus que des arbustes comme le saule glauque et soyeux. Il est observable sur le versant nord du Sirac, dans la traversée entre Chabournéou et Vallonpierre. Son vert laiteux se repère de loin. En vous approchant, vous découvrirez sa caractéristique : une pilosité soyeuse qu'il affiche sur les deux faces de ses feuilles. L'un des objectifs de cette spécificité pourrait être d'emmagasiner un maximum d'humidité et d'éviter la dessiccation. Localement très dense, il ne faut pas oublier que cette espèce n'est pas si courante...

Crédit : Bernard Nicollet - PNE



✿ La soldanelle des Alpes (D)

Soldanella alpina

Contrairement aux apparences, la soldanelle est une cousine des primevères. Elle talonne de près le front de neige qui fuit les assauts du soleil printanier. Ses feuilles coriaces et lisses, toutes situées à la base, trahissent sa présence lorsque son unique hampe florale succombe aux chaleurs de l'été.

Crédit : Cédric Dentant - Parc national des Ecrins



✿ Le nard raide (E)

Nardus stricta

Peu apprécié des brebis, cette herbe raide forme des peuplements denses sur des sols plutôt acides. Les feuilles sont coriaces et plus ou moins piquantes. Les épis sont unilatéraux et foncés lorsqu'ils sont jeunes. Plus vieux, ils ressemblent à une arête de poisson !

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Ecrins



✿ Le trèfle alpin (F)

Trifolium alpinum

Le trèfle alpin se reconnaît grâce à ses folioles longues et étroites ce qui lui vaut l'appellation de « pied de poule » par les bergers ! Ses fleurs sont roses. Il s'agit d'une des meilleures plantes fourragères des alpages. Ses racines sont très développées et mesurent jusqu'à un mètre de long (quand les fleurs ne font que quelques centimètres). De quoi se nourrir efficacement !

Crédit : Bernard Nicollet - Parc national des Ecrins



✿ Le lotier des Alpes (G)

Lotus corniculatus subsp. *Alpinus*

Un lotier se reconnaît à ses feuilles à trois folioles (ou segments) et ses feuilles jaunes. Il est de la même famille que le trèfle ou les haricots. Les pétales du bas forment comme un petit nez retroussé, souvent noirâtre à son extrémité.

Crédit : Cédric Dentant - Parc national des Ecrins



Le refuge de Vallonpierre (H)

Un petit lac, une belle prairie d'alpage, le Sirac bienveillant... Tel est le décor magique qui inspira, en 1942, la construction d'un refuge situé à 2270 m. Mais, victime de son succès, il fut décidé en 2000 d'en construire un second, plus grand. Proposant 37 places au lieu de 22, ce nouveau bâtiment est le premier refuge contemporain à avoir été construit, non avec des matériaux importés, mais avec les pierres extraites du site. Il tire sa simplicité et ses pignons en "pas de moineau" du "petit refuge" qui fut gardé comme hébergement pour un aide gardien.

Crédit : Dominique Vincent - PNE



La primevère hirsute (I)

Primula hirsuta

Le rose éclatant de ses corolles à gorge blanche éclaire au printemps les parois cristallines des Écrins. Les feuilles sont recouvertes sur les deux faces de poils glanduleux, stratégie qui lui permet de réduire les pertes d'eau. La primevère oreille-d'ours est jaune et préfère quant à elle, les parois calcaires. La plupart des primevères ont des origines asiatiques. Au gré des glaciations, elles se sont déplacées d'est en ouest pour peupler les Alpes d'aujourd'hui !

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La drave douteuse (J)

Draba dubia

Cette plante est une des plus petites représentantes, en altitude, de la famille des brassicacées. C'est à cette dernière qu'appartiennent choux, radis, moutarde et autre colza. Ses membres se caractérisent tous par des fleurs à quatre pétales, disposés en croix. Ceux de la drave douteuse sont blancs. Ses feuilles sont constellées de petits poils étoilés.

Crédit : Cédric Dentant - Parc national des Écrins



La fétuque de Haller (K)

Festuca halleri

C'est une petite herbe de pelouses d'altitude. On la rencontre aussi sur les escarpements rocheux de haute montagne. Elle est attachée au substrat siliceux. De ses épillets épais et étalés dépassent de petites pointes filiformes nommées arêtes qui distinguent les fétuques des pâturins.

Crédit : Cédric Dentant - Parc national des Écrins



✿ La véronique des Alpes (L)

Veronica alpina

Les fleurs bleues de la véronique des Alpes sont réunies en une grappe dense au sommet d'une tige qui porte généralement quatre paires de petites feuilles ovales. C'est une plante caractéristique des pelouses alpines, moraines et éboulis longuement enneigés.

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Ecrins



✿ La renoncule des Pyrénées (M)

Ranunculus kuepferi

À peine la neige disparue, les pelouses voisines du refuge se parent de blancheur. C'est la floraison des renoncules des Pyrénées ! Il s'agit de profiter sans attendre de cet instant car le printemps passé, ne subsisteront que les feuilles allongées dont le vert cendré se fendra dans les herbes environnantes.

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Ecrins



✿ La sagine glabre (N)

Sagina glabra

Plante se rencontrant dans les pelouses d'altitude, elle passe souvent inaperçue à cause de sa petite taille et de son port tapissant. Cependant, lors de sa période de floraison en juillet-août, il suffit de regarder le bout de ses chaussures pour voir l'effusion de ces petites fleurs blanches.

Crédit : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Ecrins



✿ Le vulpin de Gérard (O)

Alopecurus alpinus

Cette plante fait partie des herbes de l'alpage. Elle est reconnaissable à son épi ovale et à sa couleur vert cendré. La feuille la plus haute sur sa tige possède une gaine très renflée particulièrement bien visible. Le vulpin de Gérard est fréquent dans les lieux où le manteau neigeux est présent longtemps.

Crédit : Marc Corail - Parc national des Ecrins